

KOBE – 3er atelier des dirigeants d’At-Large portant sur les politiques : défis et possibilités pour At-Large concernant l’acceptation universelle
Mercredi 13 mars 2019 – 17h00 à 18h30 JST
ICANN64 | Kobe, Japon

MAUREEN HILYARD: Veuillez prendre place, et nous allons reprendre le cours de nos délibérations. Donc je vais vous demander de vous installer autour de la table s’il vous plait.

JOHN LAPRISE : Veuillez prendre place autour de la table s’il vous plait. Nous allons utiliser un petit du temps de Jonathan pour revenir sur le point que nous n’avions pas couvert lors de la dernière séance. Donc, en ce qui concerne la déclaration de Hadia et Alan Greenberg sur l’EPDP.

Donc ce n’est pas, on ne va pas débattre, c’est simplement un appel au vote. Est-ce qu’on leur demande de poursuivre, donc de rédiger un texte préliminaire et d’en parler, de parler du contenu un petit peu plus tard ? C’est juste pour lancer le travail. J’espère être clair.

Oui, Marita ?

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

MARITA MOLL: Non, moi je pense qu’il n’y a pas besoin de relancer le débat.

NON IDENTIFIE: C’est simplement pour voter, pour lancer le débat.

MARITA MOLL : Parce que moi, je crois qu’on s’était arrêté en disant que, Alan disait on retourne un petit peu sur une position, on n’a pas vraiment parlé de cela.

NON IDENTIFIE : Donc nous allons laisser la proposition telle qu’elle, et peaufiner le texte plus tard. Est-ce que j’ai un consensus ou est-ce que vous voulez qu’on vote ? Consensus ?

Consensus pour que Alan et Hadia avancent et continuent la préparation d’un document préliminaire, d’un conseil.

Pas de micro, Ricardo, vous n’utilisez pas votre micro... Oui, oui, une fois que Hadia et Alan travaillent à cela, et bien ce sera débattu par l’ALAC, avant que cela soit présenté au conseil d’administration.

Donc là, ce qu’on a vu, c’était simplement un brouillon en quelque sorte. On aura la possibilité de revenir sur le document, de le lire, de le débattre, de l’accepter.

C’est simplement pour lancer la procédure. Leur demander officiellement d’effectuer le travail de rédaction.

EDUARDO DIAZ: Pourquoi a-t-on besoin d’un consensus là-dessus ? Ils n’ont pas l’écrire.

ALAN GREENBERG: Parce que je vais faire ça pendant mes vacances. Si je fais ça pendant mes vacances, moi j’aimerais que ça avance et que je ne perde pas mon temps. Parce que j’ai beaucoup d’autres choses à faire, parfois plus intéressantes, avec ma vie.

NON IDENTIFIE: Sébastien.

SEBASTIEN BACHOLLET: Oui, je suis d’accord avec Eduardo, tout le monde peut rédiger une déclaration. J’apprécie le travail d’Alan, mais si on ne parle pas de contenu, pourquoi on doit voter là-dessus ?

JOHN LAPRISE: Donc je n’entends pas d’opposition. Donc c’est par consensus. Donc Alan, Hadia, par consensus, continuez votre travail de rédaction d’un document préliminaire. Je redonne la parole à Maureen.

MAUREEN HILYARD: Jonathan, voulez-vous vous déplacer ?

JONATHAN ZUCK: Merci beaucoup. Donc ça c’est un petit peu le tiers de notre discussion expérimentale que nous avons lancée lors de cette réunion. On a eu un feedback positif à ce niveau. Et nous avons eu deux types de réunions. Une réunion qui était un débat interne pour atteindre le consensus, et également un remue-méninge, une séance de remue-méninge.

Donc Sébastien, à un point, a dit qu’il y avait un côté interactif, et moi j’essaie d’être le plus productif possible, donc obtenir des informations, avoir un débat interactif, pour atteindre le consensus sur certains de ces points.

Et je voulais me baser sur des faits plutôt que des suppositions et de la rhétorique.

Donc qu’est-ce que vous pensez des deux réunions qu’on a eues ? La réunion d’aujourd’hui c’est une réunion un petit peu de remue-méninge, ça ne rentre pas véritablement au niveau des politiques. Donc je dépasse peut-être un petit peu le cadre de référence habituel et mes prérogatives.

Donc est-ce qu’il y a un rôle dans le cadre de nos fonctions de sensibilisation pour se baser sur notre taille, sur le nombre de membres que nous avons et pour, dans le monde de l’internet, obtenir des changements ?

Là, je parle principalement de l’acceptation universelle. Nous avons une terminologie, qu’est-ce que ça veut dire l’acceptation universelle ? C’est l’idée que si vous achetez un .PHOTOGRAPHIE, au deuxième niveau, moi je suis photographe, JONATHAN.PHOTOGRAPHIE, et bien je décide d’aller sur le site American Airlines, je veux prendre des photos, ils demandent mon email, et on me dit : ce n’est pas valide, ce n’est pas valide comme adresse email. Pourquoi ? Parce que Java, les scripts Java n’ont jamais été mis à jour.

Donc, il y a beaucoup d’applications, de logiciels, et Don Hollander va donner plus de détails là-dessus, il y a 1200 nouveaux noms de domaines de ce type. Et donc le monde de l’internet a évolué mais pas toujours l’acceptation de ces noms de domaine.

Donc pour les utilisateurs finaux, cela a un impact fort, cela pose des problèmes, pour beaucoup d’entités. C’est pour cela que j’ai pensé que At-Large serait un bon endroit pour... Et j’aimerais que l’on refasse une séance de remue-méninge à ce sujet. Et peut-être qu’il y a des besoins de financement, je ne sais pas.

Je crois que c’est une question importante qui se pose pour nous tous, pour le DNS. Et je crois que c’est assez essentiel pour At-Large.

Donc je ne sais pas si vous avez des questions, sinon je vais donner la parole à Don pour sa présentation. Merci.

DON HOLLANDER:

Merci. Je vais parler en anglais. Mon collègue Dennis a été élu vice-président du groupe d’acceptation universelle. Je suis Don Hollander, je suis le secrétaire général du groupe d’acceptation universelle. Merci.

Bien, voilà, ici l’acceptation universelle. C’est une petite déclaration de ce qu’est l’acceptation universelle. Notre objectif est que tout le monde puisse utiliser l’adresse email ou le nom de domaine qui identifie le mieux son identité.

Voici maintenant les différents noms. On est passé de quelques noms à beaucoup de noms, y compris des noms en caractères non ASCII.

Il y a beaucoup plus de choix, il y a beaucoup plus que trois caractères, ce n’est plus seulement les caractères ASCII. Certains noms dans la racine ne sont plus statiques, certains sont entrés en 2010, on a commencé en 2010, maintenant ça s’est un petit peu ralenti. Et c’est quelque chose que les développeurs ne considéraient pas, au début ils pensaient que c’était une liste fixe qui n’allait pas changer.

L’autre changement qui a eu lieu en 2010 c’est que les noms de boîte mail ne sont plus seulement en caractères ASCII.

Donc comme Jonathan l’a dit, voilà American Airlines, et ici si vous voulez écrire .PHOTOGRAPHIE, ça risque de ne pas marcher suivant le script que vous utilisez. Ça ne marche pas toujours. Au début, leur navigateur allait traiter un nom de domaine comme un terme de recherche, parce qu’on ne le reconnaissait pas comme étant un TLD, domaine de premiers niveaux. Donc ce n’est pas toujours cohérent, surtout pour les IDN. Et lorsque les personnes essaient de saisir leur adresse email, ce qui dans beaucoup de systèmes implique que l’on utilise un identificateur unique, ils sont rejetés.

Nous avons fait une étude en 2017, seulement 8 % des sites internet de premier niveau que nous avons analysés, nous avons différents types d’adresses emails et seulement 8 % acceptaient toutes ces adresses email, et c’était un problème d’identificateur.

Nous avons, en même temps, analysé les navigateurs de premier niveau, et seulement un de ces navigateurs acceptait tout ce que nous utilisons comme caractères. En général c’était Internet Explorer.

Notre but est de nous assurer que ces choses soient modifiées et qu’elles fonctionnent mieux.

Ceux d’entre vous qui ont un ordinateur, un téléphone, et qui utilisent l’email, est-ce que vous pouvez m’envoyer un email à cette adresse par exemple ? Voyez ce que ça va donner.

Donc si vous avez, ici c’est [quotato] qui a un signe sur le O, donc si vous utilisez un ordinateur Mac ou iPhone, ça va vous donner un choix, et [kōrero@ngāpukapuka.nz] pendant que vous essayez d’écrire cela, je vais vous donner une petite leçon...

Est-ce que Maureen est encore là ? Elle n’est pas là, bien je vais vous le dire, je vais inventer ce que je veux... Puka est un papier, puka puka est un livre. « ngā » rend cela pluriel, transforme cela en pluriel et [inaudible] est un orateur. Donc pour ceux d’entre

vous qui ne savent pas, j’ai une librairie de livres d’occasion et voilà, ça c’est l’adresse.

K-ō avec une barre dessus, R-E-R-O @ Ngapukapuka.NZ, avec un a de nouveau N-G-A avec une barre dessus et puis pukapuka, P-U-K-A deux fois, .NZ.

Bien, nous avons également un autre cas. Si votre email peut fonctionner avec le [AI] vous pouvez le vérifier sur cette adresse email que je vous donne ici en bas.

Nous reviendrons. Nous allons vous donner d’autres leçons sur l’utilisation du clavier après la pause si ça vous intéresse.

Mais en tout cas, c’est un autre problème d’acceptation universelle, oui, tout à fait.

Prochaine diapo, prochaine diapo. Prochaine.

Donc outre le fait de faire ce qu’il faut faire parce que c’est ce qu’il faut faire, il faut accepter tous les noms de domaine, toutes les adresses emails, nous avons fait une étude en 2016 qui montre qu’il y avait 9,8 milliards, presque 10 milliards de dollars d’activités qui dépendaient des adresses emails. Et nous avons identifié qu’il y aurait plusieurs millions d’utilisateurs d’internet qui sont concernés ici aussi.

Prochaine diapo.

Donc ici, vous voyez les bénéfices qui connectent les prochains milliards d’utilisateurs d’internet, avec l’expérience liée à l’acceptation universelle, une expérience plus facile pour l’utilisateur final, qui va réduire les coûts, qui va permettre de mieux participer avec votre communauté au niveau culturel, qui va vous permettre de mieux utiliser votre ordinateur, et de respecter des différentes normes.

Jonathan, je pense que c’est un bon endroit pour s’arrêter. Si vous voulez nous pouvons parler de certaines choses qui sont faites au niveau de l’acceptation universelle.

JONATHANT ZUCK:

Oui, je pense qu’on peut parler ici des différents niveaux du problème.

Et l’autre chose que je voudrais faire c’est d’utiliser une terminologie différente. Don a parlé de terminologies non ASCII, c’est une manière très scientifique de parler des adresses emails par exemple. Dans notre monde, on parle souvent d’IDN et c’est très important pour notre groupe que les IDN n’échouent pas, qu’ils parviennent à leurs objectifs. C’est de là que dépend le succès, le succès économique de l’IDN, parce que les TLD IDN il faut pouvoir les utiliser.

Donc ici, mon objectif, si j’ai une affaire et si je veux acheter un IDN et que ça ne marche pas... Donc c’est important ici. Je pense que cette partie du problème est importante. Il y a certaines préoccupations au sein de notre communauté dans ce sens.

Je pense qu’en termes de contexte, ce que l’on fait, qu’est-ce que vous faites, qu’est-ce que vous faites à ce propos ? Et est-ce qu’il y a quelque chose At-Large peut faire dans ce domaine ?

DON HOLLANDER:

Nous avons un processus et il s’agit d’une initiative de l’internet et de la communauté de l’internet, qui est soutenue par ICANN qui finance, qui fournit un soutien administratif, un soutien solide de l’équipe de GSE de l’équipe du GDD. Et il y a aussi un soutien de l’équipe de participation en général. Donc il y a une série de choses qui sont faites.

Et notre principal public sont les personnes techniques, les personnes qui travaillent dans le domaine technique, et les patrons et les PDG. On veut que les gens sachent que ce système existe et que nous pouvons les aider à mettre en place un système, avant d’avoir des problèmes.

Donc on va voir le PDG, on lui parle de certains problèmes, et on lui explique que c’est un problème qui peut exister. On lui explique, il y a ces nouveaux noms de domaine, ces nouvelles

adresses email, ces nouvelles structures d’adresse email, et votre système ne les accepte pas. On leur explique cela. Et les gens vont commencer à se rendre compte de cela, et vous allez vous retrouver bloqués. Donc on leur explique que ça existe de façon à ce qu’ils adaptent leur système. En général c’est ce qu’il se passe.

Mais leur réponse est : Don, j’ai très bien compris, personne ne s’est jamais plein de ce problème auparavant. Et c’est un problème pour nous, parce qu’on ne sait pas par où commencer. Est-ce qu’on commence par le début ou est-ce qu’on commence par la fin ?

Nous ne sommes en train de faire de la sensibilisation auprès des titulaires de noms de domaine, auprès des consommateurs, nous essayons d’aborder le problème directement avec les professionnels, dans le domaine des technologies de l’information. Nous avons des efforts de sensibilisation technique, nous avons des documents, nous avons un grand nombre, toute une documentation qui se trouvent sur notre site internet, qui est USG.TECH.

Et nous avons une série de matériels d’introduction, du matériel pour les PDG qui doivent se mettre à jour au niveau technique. On a du matériel technique pour leurs développeurs de systèmes, des études, des études de cas, des conférences qui ont été données, des cours qui ont été donnés par professeurs

d’université sur l’acceptation universelle et sur l’internationalisation des adresses emails.

Et ALAC...

JONATHAN ZUCK: Je m’excuse, je vais vous interrompre une minute. Nous avons une question ici, une question de Satish Babu.

SATISH BABU: Merci. Je suis le co-président du groupe de travail d’ALAC sur IDN, et nous avons eu une discussion qui a été très intéressante lors de la séance précédente, et je voudrais aborder ici quelques points. Je ne sais pas si c’est vraiment le bon moment, mais bon, je vais vous les présenter.

D’abord j’ai remarqué qu’il y avait un manque de connexion entre l’USG, qui n’a pas une communauté d’utilisateurs finaux ou une organisation d’utilisateurs finaux et qui ne tient pas compte donc de ces priorités. Vous parlez des compagnies, de la communauté technique, c’est votre première responsabilité, vous dites, d’accord. C’est bien ça.

DON HOLLANDER: Nous ciblons les organisations d’utilisateurs finaux qui ont des départements de technologie d’information, comme cela nous leur fournissons des services de technologie et d’information.

Par exemple, dans le cas de Ebay, et des noms de domaine comme Mabanque, Monmagasin, Mylocalshop. Nous ne voulons pas figurer dans les pages de journaux importants, ce n’est pas notre objectif.

SATISH BABU: Bon, très bien, merci pour cette précision. Mais moi, ce que je voulais vous dire, c’est qu’ici, à At-Large, nous travaillons auprès des utilisateurs finaux, des personnes qui utilisent l’internet en général, et c’est pour cela que je pense que nous pourrions vous aider, notamment parce que la réunion de Kobe se focalise sur l’IDN justement.

Donc on peut se demander quelles sont les règles pour promouvoir votre organisation, parce que vous dites que c’est important pour nous, c’est important pour la région Asie-Pacifique, nous avons aussi des amis d’Europe qui voudraient aussi savoir ce que At-Large pourrait faire dans ce sens.

Donc je dirais qu’ici, si vous pouvez nous donner quelques points sur lesquels nous pouvons agir, des actions concrètes, ensuite au niveau de la langue. Il y a dans la langue Chinoise, il est difficile

d’exprimer les termes dans une autre langue, il est difficile d’avoir certaines représentations en anglais, des fois la signification, le sens n’est pas conservé. Donc l’IDN est très importante pour ces langages, parce qu’il n’y a pas vraiment de représentations, sauf en anglais, et qui ne correspondent pas toujours.

Donc voilà, je dirais que c’est important pour notre région. Personnellement je viens d’Inde, nous avons une quinzaine de scripts, d’alphabets, donc c’est un problème dans notre région.

Merci beaucoup.

JONATHAN ZUCK: Ricardo, allez-y.

HOLLY RAICHE: Je crois que beaucoup de personnes ont fait la même expérience, ils ont eu des problèmes avec leurs adresses email qui leur sont revenues, qui n’ont pas été acceptées.

JONATHAN ZUCK: Vous parlez des utilisateurs finaux, je crois que les personnes qui doivent être convaincues de changer leurs pratiques sont les personnes dont parle Don, les développeurs de logiciels. Donc les

personnes qui peuvent les convaincre, ça peut être des utilisateurs finaux. C’est pour cela que nous sommes là.

Ricardo, allez-y.

RICARDO HOLMQUIST: Et bien je suis un des membres de la communauté commerciale, son association qui s’appelle le WITSA, W-I-T-S-A. C’est une association de technologie de l’information dans le monde entier. Moi j’ai été à la tête de la chambre des technologies de l’information dans mon pays, et je crois qu’on peut engager ce type de personnes. Au niveau régional, il y a des associations qui existent, en Amérique du Nord, dans les autres régions. Et si l’on travaille avec toutes ces associations, avec tous les développeurs de logiciels, on peut les contacter de cette manière.

Moi, dans mon pays, je crois qu’on a des associations qui regroupent 90 % des développeurs de logiciels. Donc allez à une seule association, c’est très simple. Je crois qu’on peut communiquer de cette manière, sinon ça va être un petit peu plus compliqué.

Moi j’ai parlé avec des étudiants qui sont ici, à des boursiers, des personnes qui sont à suivre des cours universitaires. Ils savent qu’ils doivent changer un petit peu les choses, changer la manière de procéder avec l’acceptation universelle. Donc je crois que

nous avons une communauté assez importante de professeurs d’université qui sont ici présents. Ça aussi c’est une autre manière de communiquer.

Si vous avez besoin de contacts avec WITSA, j’offre de faire cela.

JONATHAN ZUCK: Hadia ? Pardon, Greg d’abord.

GREG SHATAN: J’ai entendu parler de la prise de conscience universelle. J’ai l’impression que c’est à peu près la même chose. Autrement dit, les utilisateurs finaux ont besoin de prise de conscience et les équipements ont besoin également d’acceptation.

JONATHAN ZUCK: Nous on parle d’acceptation universelle.

GREG SHATAN: Je comprends bien, mais il y a un autre concept qui est la prise de conscience universelle pour les utilisateurs finaux. Prise de conscience du problème.

Donc l’acceptation c’est au niveau technique, donc ça c’est un petit peu différent puisque les internautes ne rédigent pas leurs propres codes.

HADIA EL MINIAWI:

L’acceptation universelle, il y a deux aspects, l’aspect technique et l’aspect humain. Au niveau technique, Don vient de nous le présenter, et l’aspect technique donc c’est l’équipement, c’est les logiciels.

Mais l’autre aspect de l’acceptation universelle c’est en fait l’aspect humain. La prise de conscience des utilisateurs. Un exemple de cela, beaucoup d’utilisateurs ne savent pas qu’on peut s’inscrire, inscrire des noms de domaine dans sa propre langue. Ils ne sont pas conscients du fait que ça existe.

Vous savez, lorsque l’on parle aux utilisateurs, ils ne sont pas au courant de tout, de .MAGREB, .WEATHER, ou autre. Ils ne connaissent pas cela. Donc les internautes font partie de l’acceptation universelle, parce que ces deux aspects sont techniques et humains.

Donc on a parlé de l’aspect technique, mais il reste l’aspect humain à gérer, et ça, c’est de la sensibilisation par rapport aux internautes.

JONATHAN ZUCK:

Oui, d’accord. Moi, je crois que c’est des problèmes un petit peu différents. C’est... Comment dire... Un petit peu l’offre et la demande. Il y a un aspect humain à l’acceptation universelle, je suis d’accord, des personnes qui soient assez motivées pour faire des changements à leur système, apporter des changements.

Donc c’est un peu le problème de l’œuf et de la poule. Est-ce qu’il va y avoir assez de plaintes qui vont arriver pour les nouveaux TLD, est-ce qu’ils vont changer leur système. Donc il y a un aspect, un élément humain. Et ça qui me posent un petit peu problème.

Il ne faut pas tomber dans le piège que plus ont dit : ha vous pouvez avoir .PHOTOGRAPHIE, 2 % uniquement des logiciels l’accepteront. Donc ça c’est un petit peu de la propagande déloyale, de la publicité déloyale, parce que cela ne fonctionne pas tout simplement. C’est pour cela que nous parlons de l’acceptation universelle et du rôle que nous pouvons jouer pour faire des progrès.

HADIA EL MINIAWI:

Oui, je crois que c’est une bonne question pour Don. On peut revenir à la définition de l’acceptation universelle. Si on la définit comme étant uniquement en rapport avec des aspects techniques, c’est une chose, mais on pourrait dire qu’on peut

définir l’acceptation universelle à la fois comme l’acceptation technique et l’acceptation des utilisateurs.

Donc on en revient toujours à la définition que l’on veut, et sur laquelle on doit se mettre d’accord.

JONATHAN ZUCK: Je reviens vers vous Don, mais on peut définir une banane comme un téléphone aussi. Donc on est d’accord là-dessus depuis longtemps.

HADIA EL MINIAWI: Oui, il y a beaucoup d’articles en ligne qui parlent d’acceptation universelle à la fois au niveau des machines et des personnes. Ce n’est pas... On n’est pas d’accord pour dire que cela est simplement une question de logiciels et de machines et de matériels.

DENNIS: Je crois que vous avez tous les deux raison. On ne peut pas dire à une personne : utilisez cela, enregistrez ce nom de domaine, parce que leur expérience va être négative, cela ne va pas fonctionner, comme on l’a vu.

Donc l’expérience de l’utilisateur est extrêmement importante. On y a réfléchi à l’UASG, ce groupe de travail sur l’acceptation universelle, qu’est-ce qui vient en premier, l’œuf ou la poule.

Donc il y a les applications qui valident les noms de domaine d’une manière universelle ou non. Il y a des problèmes techniques à résoudre, peut-être en premier. Et ensuite on peut parler de l’aspect humain de la chose.

Nous travaillons à des questions techniques, ces techniciens sont aussi des utilisateurs finaux. Mais je crois que la manière dont on essaye d’avancer, c’est qu’on commence avec les applications, et parlons de la deuxième phase, travaillons sur la seconde phase.

WALE BAKARE:

Première question: est-ce que l’on peut gérer d’abord le problème des adresses email, ça c’est quelque chose qui me paraît très important. Commencer par les adresses emails ?

NON IDENTIFIE:

[Non traduit – hors micro]

WALE BAKARE:

Pour bien définir le problème, que ce soit les questions de logiciel ou de matériel. Donc si l’on parle des adresses email et que l’on

corrige cela et que cela fonctionne, moi je crois qu’on va pouvoir voir si l’ICANN peut faire plus de collaborations avec des entités techniques, avec les développeurs de software. Est-ce que par exemple sur les claviers on va utiliser des codes non ASCII, est-ce qu’on peut utiliser des codes non ASCII à partir de nos claviers ?

Donc je crois qu’à ce moment-là on pourra avoir plus de collaboration avec les entreprises technologiques.

JONATHAN ZUCK:

Oui, on peut toujours utiliser nos claviers pour rentrer ces adresses email, ce n’est pas le problème. Vous êtes tous capables de le faire, peut-être que vous ne savez pas le faire, mais en fait il faut que la machine reconnaisse cela comme une adresse email valide. Ça peut être ça le problème, le problème de logiciel.

Rentrer et saisir l’adresse email n’est pas un problème, vous pouvez faire un copié collé aussi. Comment c’est interprété par la machine, par le logiciel, ça c’est une autre chose, et ça c’est vraiment l’acceptation universelle.

Est-ce que vous allez parler de la coalition ? Non ? Pas encore. Bon, j’essaye d’être logique.

ROBERTO GAETANO:

J’utilise en fait le carton de Sébastien.

Mais donc par rapport au rôle des utilisateurs, je suis d’accord avec Satish. Si j’ai l’élément de base, la solution technique qui fonctionne, après beaucoup d’efforts de l’UASG qui a fait beaucoup pour ça, moi je crois qu’on a la solution technique. Mais elles ne sont pas assez déployées. Moi, j’ai essayé de taper justement sur mon clavier, ça ne passe pas. J’ai deux différents systèmes d’adressage et ça ne fonctionne pas.

Donc il y a certains systèmes dans l’infrastructure qui doivent être compatibles avec l’acceptation universelle, et les personnes qui doivent faire ce travail vont engager des coûts. Il faut qu’il y ait une pression du marché pour que cela vaille la peine pour eux que d’engager des coûts.

Donc il va falloir en effet faire le maximum pour que cette solution soit mise en place.

Comme l’a dit Hadia, elle a donné un exemple de l’aspect humain... Moi je réfléchissais à quelque chose au niveau de l’acceptation universelle, j’essayais de penser à des termes un petit peu différents. Nous avons ici des services d’interprétation, nous sommes tous en mesure de nous exprimer en anglais, pour la plupart d’entre nous, même si ce n’est pas notre langue maternelle. Mais sans problème, les services de traduction et d’interprétation vont aider les personnes à mieux s’exprimer en

utilisant leur langue maternelle ou une langue qu’ils connaissent beaucoup mieux.

Donc vous voyez, en changeant un petit l’angle de vue, l’interprétation ce n’est pas un besoin à 100 %, mais c’est quelque chose qui améliore véritablement la communication.

Alors, c’est la même chose avec les codes ASCII. La qualité de notre intégration à l’internet va être bien meilleure si on peut utiliser nos propres scripts et alphabets, et communiquer avec ces scripts et que ce soit le système qui fasse tout le travail mécanique pour s’assurer que notre adresse email passe bien dans le système, et est acceptée et valide. Voilà, cela facilite la communication.

Les personnes qui viennent aux réunions de l’ICANN ont un anglais de base, mais si l’anglais n’était pas un critère, on pourrait faire venir plus de personne aux réunions de l’ICANN.

Donc il y a beaucoup de personnes qui sont à l’extérieur qui ne vont pas pouvoir envoyer des adresses email parce qu’ils ne peuvent pas utiliser ces codes ASCII.

Merci beaucoup.

JONATHAN ZUCK: Merci, merci d’avoir reformulé le problème. Je pense que c’est une conversation intéressante et que nous pourrions voir comment nous pouvons améliorer cette situation. Si vous êtes d’accord Don Hollander, nous pouvons donner la parole aux membres de ce groupe, parce que nous pensons que nous pouvons vous être utiles.

DENNIS: Je vais donner un autre exemple. En ce qui concerne les problèmes de collisions dynamiques du DNS, nous avons été inspirés par un groupe de compagnies affiliées, etc. qui ont été inspirées par notre mission. Et dans le cadre du travail de l’IGF nous avons formé une coalition dynamique pour analyser des problèmes portant sur le DNS. Et ils vont d’abord se focaliser sur l’acceptation universelle pendant ces premières années de travail.

Donc je pense qu’il faut tirer profit de la communauté des acteurs en politique dans le domaine de l’acceptation universelle. Parce que finalement, ce sont les personnes qui ont la possibilité de changer les choses, par exemple en incluant dans leurs exigences des caractéristiques visant à supporter des adresses email.

Et pour en revenir aux questions des utilisateurs et de voir quels sont les résultats, ce que nous attendons d’ALAC, je dirais que

nous avons besoin de la contribution des utilisateurs, mais il faut être stratégiques d’abord.

Et au niveau de la coalition dynamique, nous pensons que les acteurs politiques sont utiles pour nous, ils sont un contact pour nous avec le secteur public, ils permettent de sensibiliser, d’éduquer les acteurs politiques et de voir comment l’acceptation universelle peut nous aider à avancer dans le domaine du multilinguisme dans l’internet et aider tout le monde à naviguer sur internet.

Et savoir comment aussi commencer, parce que dans ce travail, cette coalition dynamique veut sensibiliser les gens à propos de ce processus. Donc nous travaillons avec les utilisateurs finaux, nous voulons savoir comment atteindre le groupe des utilisateurs universels, nous ne pouvons pas cibler tout le monde, mais nous voudrions petit à petit, une étape après l’autre, améliorer les choses.

DON HOLLANDER:

Je prends des notes. Nous avons un programme qui nous permet de sensibiliser les associations commerciales, qui nous permet de sensibiliser les associations professionnelles. Nous avons des articles, des blogs, dans lesquels nous publions du matériel. Et Satish a écrit un matériel de ce type pour la société internet de

l’Inde. Donc nous avons fait de notre mieux aujourd’hui pour vous présenter tout cela et répondre à vos questions.

En ce qui concerne la sensibilisation universelle, l’accessibilité universelle, toutes ces choses-là sont un petit peu semblables, mais elles sont très importantes et cependant très différentes.

Donc l’acceptation universelle c’est un projet qui se focalise sur la possibilité que les logiciels acceptent tous les noms de domaine et les adresses email. La prise de conscience universelle, c’est qu’il y ait des bureaux d’enregistrement qui puissent être au courant de ce que nous avons, de ce problème qui existe.

Nous pensons que les personnes doivent avoir des logiciels qui soient prêts pour répondre à nos besoins. Mais plus il y a de demandes, plus il y aura de réponse de la part des gens.

Cependant, je n’utilise pas le mot de « planification », c’est de nouveaux – comme nous l’avons dit – un problème de l’œuf et de la poule.

L’IDN, les noms, les questions liées à tout ce qui concerne ASCII ici, très souvent les gens nous disent que nous devons expliquer les noms ASCII qui sont longs ne fonctionnent pas non plus, nous n’avons pas encore fini cette étude, il nous manque encore certaines choses à étudier. Nous avons fait une étude en

2017/2018 sur l’acceptation des noms de domaine ASCII et nous avons bientôt fini cette étude et nous présenterons les résultats.

L’université a voulu travailler avec nous, nous avons élaboré des cours, je vous en avais parlé. TWNIC, à Taiwan, ont travaillé sur les IDN, ils ont travaillé aussi sur les adresses, ils ont constaté que les personnes qui avaient une adresse email qui fonctionnait avec leur IDN renouvelaient davantage leur nom de domaine ;

Donc voilà, c’est ce type de problèmes. Si vous achetez un nom et que vous ne savez pas comment vous pouvez l’utiliser, quand vous allez devoir renouveler votre nom de domaine, vous n’allez pas le faire.

Sur notre site internet, nous avons aussi des vidéos, donc je vais envoyer tout cela à Jonathan, j’enverrai ces liens à Jonathan de façon à ce que vous puissiez le voir. Il y a une vidéo réalisée par THNIC, sur des producteurs d’œufs en Thaïlandais et traduits en anglais ça n’a plus rien à voir.

De nouveau les claviers, à propos des claviers il faut travailler avec différentes langues pour voir comment cela fonctionne. Je vous donnerai un modèle tout simple. Je peux vous donner un modèle ou des exemples en chinois, en Thaïlandais, ou en anglais, avec des claviers qui sont très difficiles à utiliser dans ces langues. Il suffirait d’installer des claviers différents.

Nous avons aussi un système pour vous inscrire sur notre site internet. Si vous voulez vous pouvez utiliser ce nouveau domaine de premier niveau. Et vous trouverez tout cela sur notre site internet. Et nous avons des personnes dans notre équipe qui peuvent vous aider aussi dans un certain sens.

Alors Jonathan m’a demandé comment ALAC peut nous aider. Et bien nous avons réfléchi à tout cela, pendant un certain temps, et ce que nous voudrions faire, c’est utiliser votre réseau de distribution pour atteindre les professionnels de la société des technologies de l’information, des logiciels Open Source, la communauté des logiciels Open Source, et toute cette communauté que nous voudrions toucher. Nous avons du matériel qui est prêt, que nous pouvons adapter ou que nous pouvons préparer. Et je pense que ce serait un bon début déjà.

Merci.

JONATHAN ZUCK:

Parfait, je pense que comment faire de la sensibilisation, comme Ricardo l’a dit, ça peut être fait à travers une association commerciale avec laquelle nous avons des connexions, ça peut être aussi en essayant de convaincre les gens d’utiliser des noms de domaine ou des sites internet, essayer de trouver les plaintes

qui peuvent surgir à partir de cela. Donc de faire un appel pour que les gens agissent.

C’est une manière de faire participer davantage les gens, et à At-Large aussi. Donc ça peut être quelque chose qui vaudrait la peine d’être essayé.

Joanna a demandé la parole.

JOANNA KULESZA:

Je voudrais vous remercier d’être venus et de présenter cela si clairement. Nous allons utiliser cela dans la formation de compétence.

Vous avez parlé de solutions, je dirais que je suggère que vous utilisiez vos adresses pour écrire à ceux qui ne connaissent pas ces défis. Je voudrais vous parler de mon expérience.

Moi-même et un collègue , nous avons échangé des emails. Il m’a donné son email personnel qui incluait des scripts que je ne connaissais pas et mon service n’a pas reconnu cela. Donc il m’a envoyé un email, voilà. Ça c’est mon adresse universelle, s’il te plait clique dessus et j’ai eu un message d’erreur aussitôt. Donc ce que vous avez expliqué. C’est très bien, mais la leçon que m’a donnée mon collègue a été beaucoup plus efficace. Je ne connaissais pas ces défis.

Donc je pense qu’il vous faut utiliser ces emails, acceptés universellement, pour écrire à vos patrons, à vos PDG, à toutes ces personnes. Si vous ne pouvez pas les atteindre, à ce moment-là, ce sera une manière de prouver cela.

C’est une expérience tout à fait pragmatique, et j’encourage tous ceux qui ont des scripts compliqués à les utiliser, parce que ça peut être un très bon exercice. Ce serait en tout cas quelque chose qui a été fait. Je pense que ça a été fait exprès dans le cas de mon collègue. Et ça m’a permis de me rendre compte de tout cela.

Et je suis la co-présidente du groupe de travail sur le développement de compétences. Si vous avez quelque chose à me demander ou une coopération possible avec mon groupe de travail, je suis à votre disposition.

Je suis très heureuse d’avoir participé à cette réunion qui m’a permis de comprendre énormément de choses.

JONATHAN ZUCK:

Une question ici. Je voulais vous demander, est-ce que vous avez une manière de nous aider pour les adresses emails, par exemple qui sont inhabituelles, parce que par exemple nous pourrions utiliser cet exemple que vous nous avez donné, parce que finalement ce type de situation dont Joanna a parlé, ce sont des situations qui existent.

DON HOLLANDER: Oui, USG a travaillé avec une série d’emails, avec une série de fournisseurs d’emails. Nous avons deux fournisseurs d’emails qui nous ont proposé de pouvoir créer une adresse en chinois par exemple. Et ici par exemple [Ajay] offre des adresses dans différentes langues. La semaine dernière ils ont lancé une adresse en japonais. Voilà. Donc il n’est pas encore venu en Nouvelle-Zélande.

JONATHAN ZUCK: Hadia, vous avez la parole.

HADIA EL MINIAWI: J’ai deux choses que je voudrais dire. Je suis tout à fait d’accord, c’est très utile de développer des logiciels plutôt que de demander aux gens d’utiliser des choses qui ne fonctionnent pas, mais pour que tout le secteur du business travaille là-dessus, il faut qu’ils en voient la nécessité, de façon à ce qu’ils investissent de l’argent et du temps et des efforts dans ce sens.

Autre chose, le centre d’entrepreneuriat, avec un ambassadeur qui travaille dans le domaine de l’acceptation universelle, et je travaillerai avec vous, je vous parlerai de nos activités dans ce domaine. Je pense que nous représentons un bon modèle dans

ce sens, et nous avons commencé notre acceptation universelle et notre programme d’acceptation universelle il y a un an ou un peu plus.

Et nous avons commencé par nous rendre, aller voir des membres d’une université, et nous sommes allés, nous avons pris contact avec un réseau d’universités et cette présentation faite par Don sur l’acceptation universelle est quelque chose que... Je pense qu’il y avait quelque chose sur le DNS qui était intéressant à dire ici. Et je pense qu’on pourrait aussi leur demander comment ils pourraient commencer à allouer des logiciels qui n’ont pas l’acceptation universelle dans leur réseau, leur expliquer comment travailler pour mettre à jour ce logiciel, pour développer un autre logiciel.

Une approche possible serait les universités, l’autre serait les gouvernements.

Donc nous avons fait des séances de sensibilisation auprès du ministère de la technologie et des communications nationales. Nous avons travaillé avec des instituts de technologie qui offrent des programmes de formation à des étudiants diplômés de façon à ce qu’ils puissent être à jour dans le marché au niveau technique. Donc voilà, tous ces secteurs.

Nous devons aussi cibler le secteur privé, nous pensons que c’est important commencer par les gouvernements et par le système académique.

Et le problème avec le secteur privé restera le fait qu’ils doivent considérer que cela est nécessaire et que cela est urgent pour leurs clients pour commencer à le faire, à travailler là-dessus.

JONATHAN ZUCK:

Merci beaucoup Hadia. Voilà une question pour le groupe entier, est-ce que ça vaut la peine que nous fassions cette expérience, et que nous créions ce sens de l’urgence ? Est-ce que nous avons tant de personnes qui sont disponibles pour cela ?

Ensuite, nous avons Wale. Vous vouliez prendre la parole ou pas ?

WALE BAKARE:

Oui, je voulais répondre à un point. À la base, mon objectif n’était pas de saisir des données, mais ce que j’essayais de dire c’est que l’ICANN fait partie de l’écosystème de l’internet, il devrait être en mesure de faire plus, l’ICANN devrait faire plus pour adopter des innovations pour collaborer avec des entreprises technologiques. Je pense que l’ICANN devrait être plus dynamique à ce niveau, parce que vous vous rappelez de ce qu’a dit Roberto, parfois ça

peut prendre trois, quatre minutes pour saisir sur le clavier une adresse email.

Mais ce que je voulais dire c’est que l’ICANN devrait être plus dynamique et faire plus de collaboration. Voilà, c’est tout ce que je voulais dire, travaillons avec des entreprises novatrices.

JOHN LAPRISE:

Ce que j’aimerais suggérer pour la sensibilisation et l’engagement, nous avons eu l’équipe communication qui s’est présentée très rapidement, je crois que c’est quelque chose dont il faudrait leur parler, puisque nous avons une équipe maintenant de communication qui peut développer des plans de communications stratégiques. Donc, il me semble qu’on devrait avoir une stratégie de communication sur, justement, cette acceptation universelle dans le cadre de la sensibilisation et de l’engagement.

JONATHAN ZUCK:

Satish ?

SATISH BABU:

Merci Jonathan, j’aimerais souligner un problème potentiel par rapport aux IDN, par rapport à la sécurité, les questions de sécurité qui se posent. Donc, on a besoin d’experts avant de

s’embarquer dans un long voyage il nous faut réfléchir un petit peu aux aspects négatifs qui pourraient exister.

DON HOLLANDER:

Mes experts sur la sécurité viennent de partir il y a 5 minutes. Mais, donc je ne pense pas que ce soit un problème précis. Et moi je mets l’accent sur responsabiliser chacun pour pouvoir utiliser leur identité comme il le désire.

AJAY DATA:

Donc moi j’aime beaucoup ce que j’entends. Parce que je suis aussi à l’UASG. Et je crois que c’est tout à fait clair, nous avons besoin de ce groupe UASG sur l’acceptation universelle.

Presque 1200 gTLD sont dans le serveur racine, et ils sont avec des codes ASCII. Donc est-ce que ça va être promu ou pas par les entreprises pour lancer ou pas de nouveaux noms de domaine. Ça, ça permettra de...

Moi, je ne sais pas lorsque j’achète un nom de domaine s’il va fonctionner ou pas. Une fois que j’ai investi dans mon nom de domaine, j’ai créé mon portail et je vois des personnes qui ne peuvent pas communiquer par email à cause de ces problèmes d’acceptation universelle.

En tant que communauté, nous devons nous assurer que tous les systèmes fonctionnent et puissent communiquer entre eux. Au niveau des IDN, des noms de domaines internationalisés, 58 pays ont adopté leur nom de pays. 44 pays ont un dossier de demande déposé. En Inde, nous avons 8 différents scripts que l’on peut utiliser. Les utilisateurs ne sont pas au courant. Il y a des millions d’utilisateurs qui utilisent déjà ces IDN, qui utilisent mes services, peut-être vos services.

Mais pourquoi est-ce que l’on a ces problèmes au niveau des adresses email ? Lorsqu’on utilise un iPhone par exemple, un Apple, parfois on a des messages d’erreur qui nous arrivent. Ça, c’est un problème d’acceptation universelle.

Donc achetez ces IDN, mais il faut s’assurer qu’ils fonctionnent sans avoir des messages d’erreur. Donc Apple fait partie de notre groupe, il faut parler à Apple : est-ce que vous ne pourriez pas trouver une solution technique à cela ? C’est simple en fait.

C’est très limité, c’est à la fois étroit et important. On ne parle pas des professionnels, des comptables et ainsi de suite. On parle simplement d’un bug, d’un bug informatique. Lorsque l’on saisit une adresse email, il faut que ça fonctionne. Il faut simplement communiquer et dire c’est un problème d’acceptation universel.

Si vous avez un problème avec un long nom de domaine, il faut aller voir le prestataire de service. On a des systèmes en place. Nos utilisateurs connaissent des problèmes techniques, il faut que les prestataires de service soient au courant et règlent ces problèmes.

Donc il faut travailler dans ce groupe UASG, et faites partie de notre liste de diffusion, nous avons des experts sur les IDN, Monsieur Johnson est présent notamment, c’est une des personnes les plus connues dans le monde qui soit en mesure de nous aider pour ces problèmes.

Il y a le vice-président de l’UASG, Don est là, nous avons beaucoup de compétences dans la salle, nous avons des experts, et après la séance, vous pouvez venir nous voir et nous pouvons régler ces problèmes, ce sera simple, ce n’est pas si compliqué que cela.

JONATHAN ZUCK:

Merci beaucoup. Bon, moi je veux bien expliquer la situation. J’avais un ordre du jour. Peut-être que je n’ai pas été clair sur mon ordre du jour un peu secret.. Ha c’est peut-être pour cela, il était secret.

At-Large parle de son importance, du nombre de personnes qui participent à At-Large. Et pourtant nous avons une réputation de

développer des politiques avec seulement quelques voix, quelques personnes. Deuxièmement, on veut que plus de personnes nous rejoignent.

Jimmy Carter, l’ancien président des États-Unis, arrivait dans un État pour faire la campagne présidentielle et il disait : est-ce que je peux dormir sur le sofa, dans le salon ? Il avait des millions, il vendait des cacahuètes, ça marchait très bien pour lui, et pourtant il demandait tout simplement à dormir dans le salon. Et il donnait l’impression qu’il était vraiment qu’il était un des nôtres, un homme simple. Et ça, c’est comme cela qu’on peut trouver des gens plus engagés.

Donc, est-ce qu’on pourrait démontrer à quel point nous sommes importants et forts dans la communauté de l’internet, faire un meilleur travail d’engagement, en utilisant au maximum toutes les personnes qui sont dans nos rangs. Donc pas de fournir des conseils à ces personnes qui travaillent déjà, mais est-ce que ça nous intéresse d’utiliser l’acceptation universelle comme une méthode pour tester à quel point nous avons une large envergure, une véritable force, et que 5 personnes communiquent à 5 personnes, qui communiquent à 5 personnes, est-ce que ça c’est quelque chose qui pourrait fonctionner et montrer la force de At-Large, et connaître des succès. Et avoir une raison de communiquer et de réussir.

Ça, c’est vraiment la question que je posais. Ce n’est pas est-ce qu’ils peuvent faire mieux leur travail, ça j’en suis persuadé. C’est nous, en tant que At-Large, est-ce que c’est une possibilité pour nous de faire plus et de montrer notre force et de montrer de quoi nous sommes capables. C’était un petit peu mon agenda secret.

Qui d’autre veut prendre la parole ? Venez nous rejoindre Monsieur, présentez-vous, prenez le micro.

[SILVA SUBRANIM]:

Monsieur [Subranim], je suis d’Inde, de la Société Internet Inde et ALS. 80 % ou 70 % de l’acceptation universelle et des problèmes de l’acceptation universelle seront résolus si l’ICANN, en tant qu’organisation, travaille avec les principaux navigateurs et systèmes d’opération informatique.

JONATHAN ZUCK:

Non, excusez-moi, ne pas utiliser le micro. On ne cherche pas une solution technique sur l’acceptation universelle. Moi ce que je pose comme question, est-ce que c’est une opportunité pour ALAC de démontrer notre force ou notre capacité à engager nos membres ? Est-ce qu’il y a...

NON IDENTIFIE: Je ne répondais pas à votre question, moi je parlais d’acceptation universelle, je parlais de système d’exploitation. J’ai un groupe de travail sur l’acceptation universelle.

JONATHAN ZUCK: C’est ce que j’essaye de dire, on ne parle pas véritablement d’acceptation universelle ici. Je ne veux pas être désagréable.

EDMON CHUNG: Moi, je suis à ISOC Hong Kong, je crois que c’est une grande cause que l’on pourrait rejoindre, j’aime beaucoup cette idée. Et je crois que, je participe depuis longtemps en tant qu’ALS à cette communauté, et c’est véritablement une possibilité qui s’offre à nous, que At-Large montre sa force.

Ça va être difficile néanmoins, ça va demander beaucoup de travail que de montrer de cette manière notre force. Nous allons devoir coordonner beaucoup au niveau de At-Large. Et je crois que d’autres ALS seraient d’accord peut-être pour coordonner des efforts qui vont dépasser le cadre restreint de l’UASG.

Je comprends votre appel Jonathan.

On a eu une réunion APRALO tout à l’heure, on en a parlé, pour que At-Large travaille à ce problème. Il y a beaucoup de documentation intéressante au niveau de l’UASG, mais je crois

qu’en effet At-Large peut utiliser ses différents canaux et réseaux pour que nous communiquions encore plus au niveau de l’acceptation universelle. Donc je suis d’accord avec votre agenda secret.

JONATHAN ZUCK: Merci Edmon. Roberto vous avez la parole.

ROBERTO GAETANO: Moi je crois qu’il y a plusieurs manières par lesquelles nous pouvons contribuer.

La première, comme cela a été dit, c’est de mettre un petit peu de pression sur les personnes qui fournissent des services et qui ne sont pas conformes à l’acceptation universelle. Il faut se plaindre tout simplement. Il faut se plaindre et parler du problème.

Nous avons des ALS qui, au niveau local, ont des problèmes, mais également des contacts. Et je crois qu’on peut exploiter ces contacts des ALS que nous avons sur le terrain.

Et il y a un autre point, qui selon moi devrait être pris en compte, c’est de faire prendre conscience, de sensibiliser. Et cela commence avec nous, nous devons plus nous informer, mieux nous informer, débattre de cela, en parler à nos contacts, avoir des forums qui vont nous permettre de débattre de cela, de

communiquer à ce niveau, à EuroDIG par exemple. EuroDIG est un exemple. Il va y avoir une séance à [CeDIG] également. Nous avons une proposition pour l’IGF 2019 à Berlin.

Ca c’est des endroits où l’on peut vraiment diffuser le message, avec une coalition dynamique que nous pourrions rejoindre pour parler tous ensemble de ce problème, et communiquer à ce niveau et je crois que nous devons être inventifs dans la manière dont nous établissons des rapports avec les autres personnes de la communauté, comme l’a dit Joanna, il faut faire un petit peu des expérimentations, il faut être un petit peu... Montrer l’exemple, provoquer un petit peu, montrer à quel point les problèmes existent pour les adresses email, montrer à quoi ressemble le problème.

Et je crois qu’avec le temps, nous allons semer des graines qui vont nous permettre d’obtenir des résultats.

HADIA EL MINIAWI:

Merci. Jonathan, ce thème devrait intéresser At-Large, ou intéresse At-Large en tant que représentant des utilisateurs finaux. C’est quelque chose qui les concerne.

L’acceptation universelle promeut l’inclusion, permet aux utilisateurs de s’exprimer en ligne, en utilisant leur propre identité. Et donc je pense que ce n’est pas seulement une

question de langue mais aussi de culture. Et cela inclut, leur permet d’inclure leur propre identité. Donc je dirais que oui c’est quelque chose qui va dans l’intérêt, dans le meilleur intérêt des utilisateurs.

Et nous devons essayer d’avancer dans ce sens, et nous devons essayer de trouver des moyens de résoudre ce problème directement. Et cela va aider les utilisateurs finaux bien sûr.

JONATHAN ZUCK: Merci. Holly ?

HOLLY RAICHE: Je dois dire qu’en tant que membre du conseil, j’ai déjà dit pourquoi il fallait faire cela, il y a une communauté chinoise importante dans des grandes villes qui aimeraient beaucoup avoir la possibilité d’utiliser les caractères chinois.

JONATHAN ZUCK: Vous pensez que vous avez fait suffisamment?

HOLLY RAICHE: Je dois dire que j’ai fait tout ce que je pouvais en tout cas.

JONATHAN ZUCK: Ricardo? Allez-y.

RICARDO HOLMQUIST: Merci. Je ne sais pas si vous avez quelque chose, du matériel que nous pourrions partager avec la communauté, en espagnol, en anglais, ou en français. Quelque chose que l’on pourrait commencer à distribuer. Parce que la communauté, des fois c’est une dizaine de personnes, des fois c’est des centaines, des fois c’est des milliers de personnes.

Donc si nous avons quelque chose que nous pouvons envoyer à travers notre système, notre système email à nos ALS, ce serait très utile.

JONATHAN ZUCK: Oui, ils ont cela, c’est pour cela qu’ils sont ici. Ce que je propose, c’est qu’on commence par faire un suivi de la sensibilisation que nous avons faite, faire un rapport là-dessus, et ensuite de nouveau ça appartient à mon programme secret.

L’autre partie de mon programme secret, c’est que j’ai dit à ma femme, j’ai recommandé à ma femme d’utiliser un email et je voudrais comprendre les opportunités que ça va nous offrir au niveau d’At-Large, voilà ce que je veux dire.

JOANNA KULESZA: Merci. J’espère que j’ai bien compris la question. Je voudrais donner ma réponse d’un avocat à cette question. Je dirais cela dépend.

Si vous me demandez ce qu’on peut faire en Europe, je serai ravie de vous donner mon expérience en tant que membre d’EURALO. J’ai participé aux questions de gouvernance de l’internet depuis un moment. Nous avons suffisamment d’éléments en Pologne par exemple.

Mais je voulais regarder un petit peu, et j’ai regardé dans la région européenne, et en tout cas je serais ravie de vous offrir mes compétences. Nous avons vu des commentaires qui venaient des membres.

Un problème qui pourrait être plus pertinent pour les régions d’At-Large, si l’on décide que c’est une équipe à laquelle la communauté dans son ensemble doit participer, je serais ravie de participer au travail de cette équipe.

Je peux essayer de prendre contact avec les ALS polonaises. Nous avons une série de problèmes aussi dans cette région, donc je pense que ça peut être utile.

Je dirais aussi que la sensibilisation et que la formation dépend des régions. On parle de problème si le problème est d’abord l’acceptation universelle dans une région, et si c’est un problème

dans seulement une région, il faudra travailler ici dans ce sens au niveau de cette région.

Donc je dirais que tout dépend. Si la communauté pense que c’est un problème, je serais ravie de voir avoir avec les membres de ma communauté, dans mon pays, comment est-ce qu’on peut vous aider dans ce sens.

JONATHAN ZUCK:

Je vous dirais que c’est un problème, c’est un problème grave en Pologne. Je vous le garantis. Ça je peux vous le dire.

Une question à distance.

YESIM NAZLAR:

Merci Jonathan. Yesim du personnel d’At-Large. Nous avons une question à distance d’Alberto Soto. Il dit : Don a demandé notre collaboration, à LACRALO nous avons 55 ALS dans 22 pays. Et toutes ne sont pas actives au sein de LACRALO ou de ALAC ou de ICANN, mais très actives au niveau local. Nous pouvons entrer en contact avec les fournisseurs de service internet, les universités, les compagnies, etc. Je pense qu’il suffirait d’ajouter les personnes qui veulent une acceptation universelle pour parvenir à leur collaboration.

JONATHAN ZUCK: Merci Alberto. Satish. Et nous allons conclure ici.

SATISH BABU: Merci Jonathan. Une des propositions pour les demandes de budget additionnel pour APRALO cette année était l’acceptation universelle. C’est une proposition qui a été faite dans le cas de l’Arménie.

Et ensuite, les thèmes brûlants d’APRALO vont inclure les IDN, donc nous avons défini que c’était une priorité pour nous. Nous allons organiser des activités de sensibilisation dans ce sens.

Puis il y a des choses que nous pouvons tous faire, si nous avons des newsletters des articles, Don a écrit un article qui est très intéressant, on peut commencer à diffuser ce type de choses, et provoquer les questions de nos ALS.

ATLAS III pourrait avoir une séance pour un groupe plus large sur l’acceptation universelle, il y a des pays avec lesquels on peut commencer à travailler, etc.

JONATHAN ZUCK: Merci Satish.

GREG SHATAN:

Je suis ici en tant que représentant d’ALS d’ISOC New York. Et en tant que New Yorkais, j’étais ici en pensant que je n’avais pas ce problème et puis je me suis souvenu, grâce à Holly, le fait que New York a presque 1 million d’hispanophones, c’est une région où il y a beaucoup d’hispanophones, presque la plus grande au monde. Et il y a beaucoup d’autres gens aussi qui utilisent d’autres langues, d’autres alphabets, comme les Chinois, les Indiens du sud de l’Inde, des Arabes, etc. Donc nous avons vraiment énormément de diversité dans notre ville, et nous avons aussi ces gens qui ont aussi ce problème. Donc vous voyez c’est un problème universel.

Et je pense que de manières concrètes, l’idée de mettre en place un outil, une page Wiki au sein de la constellation de l’At-Large, quelque chose qui nous permettrait de faire un suivi des discussions, de connaître un petit peu, quelque chose qui nous permettrait d’avoir une page d’accueil, qui présenterait un projet, ce serait une excellente idée.

Les gens se demandent ce qui fait qu’At-Large est spécial dans l’écosystème d’ICANN, là je pense que ce serait un bon exemple. C’est très, très important. Nous devons atteindre et répondre aux besoins de notre communauté. Et je dirais que c’est un problème universel l’acceptation universelle.

JONATHAN ZUCK: Il y a une personne dans le public qui veut prendre la parole. Nous lui donnons la parole.

SAVYO VINICIUS DE MORAIS: Merci. Je suis Savyo, de Nextgen, et je suis en train de faire un travail sur l’acceptation universelle. Et donc en quelques mots, je voudrais savoir comment je peux vous aider, qu’est-ce qu’on peut faire pour que cette situation change ?

Nous HTML5, nous avons une validation d’email qui n’est pas en conformité avec l’acceptation universelle. Ici on peut trouver un système pour changer cela. Si vous connaissez des gens du secteur académique, des universités, si vous avez des communautés qui travaillent sur des sources IP, des communautés qui travaillent sur ces thèmes-là, vous pouvez essayer... Par exemple si vous rencontrez quelqu’un à Google ou à Microsoft, leur demander de faire quelque chose pour nous, des représentants de grandes compagnies, qui ont beaucoup d’impacts et beaucoup de choses à faire dans ce domaine.

Merci.

JONATHAN ZUCK: Merci. Bartlett, vous avez la parole.

BARTLETT MORGAN: Je crois que c’était intéressant, et je voulais dire que je soutiens tout cela. C’est tout à fait universel et nous devons participer à cela. Je dirais que si ce n’est pas quelque chose qui nous intéresse, nous pouvons disparaître de At-Large.

JONATHAN ZUCK: Merci. Eduardo.

EDUARDO DIAZ: Je crois que c’est une bonne idée de demander aux utilisateurs de réclamer une conformité auprès de leurs services de fourniture internet.

JONATHAN ZUCK: Je crois qu’il y a beaucoup de choses à faire pour voir quels sont les meilleurs mécanismes et les meilleurs outils. Nous pouvons travailler avec ces personnes, on peut demander davantage de fonds à ICANN, essayer de créer des adresses email. Essayons de voir un petit peu.

On est tous pleins d’enthousiasme, et quand vous dites ce qui est unique à At-Large, et bien At-Large c’est grand. Donc nous avons la possibilité de démontrer notre pouvoir.

Hadia allez-y.

HADIA EL MINIAWI:

Je dirais qu’il faut aller voir les acteurs au sein des gouvernements, les responsables de technologie, les institutions éducatives, la communauté technique, le secteur privé. Tout cela est important et crucial.

Mais je pense aussi qu’aller voir les jeunes est très, très important. Donc nous avons fait cela, nous sommes allés dans les instituts éducatifs, nous sommes allés voir les membres des gouvernements, nous avons rencontré certaines personnes appartenant au secteur privé, mais je pense que la génération des jeunes est ce qu’il y a de plus crucial, parce que nous voulons qu’ils en aient besoin, qu’ils l’utilisent très souvent. Les jeunes sont, justement ceux qui permettent à certaines choses, aux nouveautés, d’avoir lieu.

Les choses fonctionnent lorsque la nouvelle génération commence à exercer sa volonté dans ce sens. Donc c’est de cela que je parlais quand je disais que les utilisateurs doivent être au courant. Ce n’est pas pour qu’ils achètent des domaines, non. Même les jeunes, ces jeunes dont je parle, ça peut être un technicien, des jeunes techniciens qui peuvent contribuer au développement de logiciel.

Voilà, c’est ce que je voulais dire.

Merci.

JONATHAN ZUCK:

Merci beaucoup Hadia. Je pense que nous avons ici la possibilité de voir quelle serait la meilleure stratégie.

Si vous voulez, nous allons voter. Levez votre main pour me dire si vous pensez que vous voulez que At-Large fasse cette sensibilisation en utilisant son réseau pour augmenter la prise de conscience sur l’acceptation universelle.

Ok, on est d’accord, donc nous allons le faire, nous allons voir quelle est la meilleure façon de le faire.

John Laprise va peut-être nous aider dans ce sens.

Merci, merci à tous. Merci pour votre patience et votre bonne volonté pour participer à quelque chose de nouveau.

Merci à tous.

Et cette réunion est terminée. Je vous remercie, je remercie notre équipe technique, les interprètes qui nous ont aidés toute la journée, merci, merci à tous.

NON IDENTIFIE:

Et merci Jonathan.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]